

Le témoignage de Frédéric de Stoutz, président d'Actini

Du 23 au 25 avril dernier, la société haut-savoyarde Actini faisait partie de la délégation officielle accompagnant le Président de la République, François Hollande, durant son voyage en République populaire de Chine. Un honneur réservé à près de 80 entreprises qui ont participé à un forum économique le 25 avril à Pékin. «Nous avons été contactés environ trois semaines avant, explique Frédéric de Stoutz, et nous avons été très surpris.»

PETITE MAIS RECONNUE

D'autant qu'Actini avec ses 14 millions d'euros de chiffre d'affaires était l'une des plus petites entreprises du groupe. Mais le fait qu'elle réalise 85 % de son chiffre d'affaires à l'export et ait déjà d'importants courants d'affaires avec la Chine dans ses deux domaines d'activités : agroalimentaire (fabrication et installation de transformation d'ovoproduits) et santé (équipements de décontamination d'effluents pour les fabricants de vaccins et laboratoires confinés), ont sûrement pesé. «Ensuite, témoigne Frédéric de Stoutz, nous nous sommes demandé quel était l'intérêt pour Actini de participer à ce voyage. Mais après discussion avec mes principaux collaborateurs, nous avons estimé qu'il fallait y aller en profitant de l'occasion pour inviter nos clients et nos prospects au forum économique.» Quatre clients de la société ont ainsi participé au forum. Une manifestation qui comportait bien sûr des aspects très officiels avec notamment des discours du président français mais aussi du tout nouveau président chinois Xi Jinping. «C'est la première fois, indique Frédéric de Stoutz, qu'un président chinois prenait la parole lors d'une réunion de ce type, l'habitude étant plutôt d'y déléguer un ministre.» Les invités chinois d'Actini ont donc été flattés d'assister à cette partie de la



Frédéric de Stoutz avec un de ses clients et le pdg de Carrefour, Georges Plassat au forum franco-chinois.

“ EN CHINE, LE CÔTÉ OFFICIEL EST IMPORTANT ET CE VOYAGE AVEC LE PRÉSIDENT A RENFORCÉ LA CRÉDIBILITÉ D'ACTINI.

manifestation. «En Chine, le côté rituel et officiel est toujours très important, poursuit Frédéric de Stoutz, et ce voyage avec le président nous a donné une notoriété supplémentaire et renforcé notre crédibilité. D'ailleurs, continue-t-il, je ne suis pas rentré en France avec la délégation, mais suis resté sur place car j'avais un déplacement prévu de longue date dans notre filiale de Shanghai. Et j'ai pu constater au cours des jours suivant cette manifestation à quel point elle comptait aux yeux des Chinois. Nous avons déjà des retombées de ce voyage car nous avons plusieurs projets en cours en Chine dont certains étaient encore balbutiants. Sans aucun doute, faire partie de cette délégation officielle a accéléré

les choses et je pense que ces projets vont aboutir plus rapidement que prévu.» Un résultat très concret donc pour l'entreprise de Maxilly.

DANS LES COULISSES DU POUVOIR

Quant à l'ambiance du déplacement présidentiel, Frédéric de Stoutz avoue avoir plutôt goûté ces quelques jours en compagnie des officiels (une invitation qui n'est pas gratuite, précise le dirigeant, déplacement et voyage sont naturellement facturés). Le vol aller tout d'abord dans un avion de la République (même si ce n'était pas celui du président) en compagnie d'autres chefs d'entreprises dont les patrons d'EDF, de Suez ou encore Carrefour, de journalistes et de

quelques ministres. Le fait de passer la douane sans aucun contrôle. Les rencontres ensuite avec François Hollande et ses ministres dans une ambiance agréable et courtoise. «J'ai même eu l'honneur d'être invité à un dîner avec le chef d'État en plus petit comité (seulement une quinzaine des 80 sociétés de la délégation). On voyait bien, plaisante-t-il, que les autres patrons avaient l'habitude de ces rencontres. Sans parler des journalistes présents, à l'évidence vieux routards de ce genre de voyage. Ils étaient tous très à l'aise et je crois avoir été l'un des seuls à sortir discrètement mon appareil photo !» Même s'il n'a pas eu l'occasion de parler en tête-à-tête au chef de l'État, Frédéric de Stoutz a apprécié ce moment qui lui a permis de voir un peu des coulisses du pouvoir. «J'ai d'ailleurs renoué avec une tradition familiale, sourit-il, car on m'a rappelé dans la famille un épisode que j'ignorais. Dans les années 90, un de mes oncles avait déjà accompagné le président Mitterrand en voyage officiel en Russie !»

Sophie Guillaud